

Rapport annuel 2010-2011 : des résultats encourageants

Le taux de décrochage est en baisse pour une quatrième année consécutive. Nos élèves de 5^e secondaire réussissent mieux que la moyenne québécoise en français. La formation professionnelle connaît une hausse constante des inscriptions.

Saint-Jean-sur-le-Richelieu, le 21 février 2012 – La Commission scolaire des Hautes-Rivières a profité des Journées de la persévérance scolaire, qui ont eu lieu du 13 au 17 février, pour présenter publiquement son rapport annuel 2010-2011.

La présentation s’est déroulée à l’auditorium de la Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, le 15 février en soirée. La Commission scolaire a choisi, cette année, la forme électronique pour cette reddition de comptes annuelle.

Comme l’a souligné la présidente, madame Andrée Bouchard : « Le rapport annuel devient une source d’information plus vivante et plus accessible. Nous souhaitons profiter des efforts investis dans le cadre de cette obligation légale pour offrir une vitrine élargie de diffusion à cette information. »

Le taux de diplomation augmente

Le taux de diplomation de la Commission scolaire des Hautes-Rivières s’est amélioré, passant de 64,6 % à 65,9 % pour l’ensemble des secteurs (secteur jeunes, secteur adultes et formation professionnelle), soit un écart positif de 1,3 % par rapport à l’an dernier.

En approfondissant les données, on observe que, pour la formation générale secteur jeunes, nos élèves enregistrent une progression de 2 % par rapport à l’an dernier. Le taux de diplomation pour la cohorte combinée (filles et garçons) s’établit à 57,7 %, alors que la moyenne du réseau public est de 60,1 %.

On touche presque la cible pour les filles !

Le taux de diplomation des filles a crû pour la cohorte de cette année par rapport à celle de l’an passé. Il atteint 75,8 %, alors que la moyenne du réseau québécois est de 75,2 %.

Nos garçons remontent la pente

Chez nos garçons, une légère hausse a été remarquée (57,2 % par rapport à 55,4 % l’an dernier), ce qui est encourageant. Cependant, nos garçons sont moins nombreux à terminer leur parcours avec un diplôme. L’écart négatif est de près de 4 % (57,2 % par rapport à 61,1 %) avec le réseau public.

Baisse du taux de décrochage

Le nombre de décrocheurs est en baisse constante depuis 2006-2007. Le taux est passé de 28,6 % à 22,4 %, soit une baisse de 6,2 %. L'écart entre le réseau public et notre Commission scolaire s'est amoindri, passant de 4,7 % à 2,3 %.

« Cette baisse notable du décrochage en quatre ans est encourageante », a confirmé madame Claude Boivin, directrice générale.

Cependant, deux décrocheurs sur trois sont des garçons. Cela est préoccupant pour la qualité de vie de ces jeunes à moyen et long termes. La Commission scolaire des Hautes-Rivières soutiendra d'ailleurs une importante mobilisation régionale en faveur de la persévérance scolaire. Initiée par des établissements, la bannière Zone et Famille pro études sera lancée ce printemps dans la région du Haut-Richelieu.

« Il faut intensifier nos efforts pour que nos garçons aient davantage envie de compléter une première étape de qualification », d'ajouter la directrice générale. Rappelons que la cible de la Commission scolaire est fixée à 21 % en 2013 pour la diplomation.

Pour nos filles, les statistiques s'améliorent. En effet, notre taux annuel de sortie sans diplôme ni qualification au secteur jeunes est égal à la moyenne québécoise de 15,1 % du réseau public, et légèrement en dessous de la moyenne montréalaise qui se situe à 16,6 %.

En ce qui concerne le parcours axé sur l'emploi, nos données indiquent une légère hausse de 1 % pour les deux sexes combinés. En effet, le taux est passé de 22 % l'an dernier à 23 % cette année. Toutefois, il importe de savoir que ces groupes sont, la plupart du temps, composés d'un faible nombre d'étudiants. En conséquence, la moindre variation vient teinter grandement le pourcentage. De plus, la récente mise en place du parcours axé sur l'emploi ne nous permet pas d'avoir un historique statistiquement viable. La Commission scolaire suit de près ce secteur et travaille à proposer des solutions porteuses.

De bonnes notes aux épreuves de français de 5^e secondaire

L'amélioration de la maîtrise de la langue française est l'un des buts ministériels.

Le taux de réussite des élèves de la CSDHR à l'épreuve de français, volet écriture, est supérieur à celui de leurs collègues du réseau public, et ce, depuis 2008 (84,9 % par rapport 83,1 %).

De plus, malgré une légère baisse cette année par rapport à l'an dernier (87,20 % à 84,9 %), nous avons bon espoir d'atteindre notre cible de 2013, fixée à 87 %.

Les épreuves ne sont évidemment pas les mêmes chaque année, mais on remarque que nos garçons (70,3 % par rapport à 69,6 %) comme nos filles (76,6 % par rapport à 75,3 %) ont obtenu, encore cette année, des notes supérieures à l'ensemble des élèves du réseau public québécois.

Nos plus jeunes réussissent aussi très bien en français

Au primaire, nos élèves réussissent aussi très bien en français. Depuis les trois dernières années, ils ont maintenu un taux de réussite supérieur à 90 % en lecture **et** en écriture. Nos filles réussissent un peu mieux que nos garçons, tant en écriture (écart favorable de 6,3 % sur 3 ans) qu'en lecture (écart favorable de 4,2 % sur 3 ans). Cette différence de genre persiste également au niveau de la compétence. Les jeunes filles réussissent un peu mieux en écriture (94,08 % par rapport à 92,82 %), alors que leurs collègues masculins présentent un taux de réussite légèrement meilleur en lecture qu'en écriture (88,58 % par rapport à 87,08 %).

Hausse constante des inscriptions en formation professionnelle chez les moins de 20 ans

La Commission scolaire des Hautes-Rivières a vu sa proportion de nouveaux inscrits en formation professionnelle (FP) croître de 7 % au cours des trois dernières années pour s'établir à 48,7 % en 2009-2010 soit 1 % en deçà de sa cible de 49,9 % de 2013!

Cette progression est importante puisque les données comparables pour le réseau public indiquent une moyenne de 31,30 %. C'est une différence positive marquée de 17,4 %! Cela signifie que nos jeunes de moins de vingt ans sont plus nombreux qu'ailleurs à s'inscrire en formation professionnelle, avenue qui offre d'intéressantes perspectives d'emploi.

« Ces données nous permettent de nous projeter dans l'avenir et de mettre en place *dès maintenant* des actions concrètes pour aider nos élèves à trouver leur voie. Les retombées de cet investissement seront toutefois plus facilement mesurables au terme du prochain plan stratégique », a mentionné Claude Boivin.

Une remarquable performance en gestion

La publication récente des derniers indicateurs de gestion par le MELS place la Commission scolaire des Hautes-Rivières en première position parmi les 69 commissions scolaires du Québec pour l'efficacité de ses coûts de gestion.

Les dépenses en lien avec les services aux élèves se sont maintenues dans le temps au même niveau que les autres commissions scolaires, et ce, en dépit de la décroissance marquée du nombre d'élèves. Nos frais administratifs, par contre, sont demeurés très bas. Nous avons assuré un excellent contrôle des dépenses, tout en réalisant l'essentiel de notre mission éducative.

Les activités d'enseignement et de formation, ainsi que les activités de soutien à l'enseignement (formation pour les enseignants) ont connu une hausse régulière au fil des cinq dernières années. De plus, les professionnels qui œuvrent auprès des élèves, par exemple les psychologues, orthopédagogues, conseillers pédagogiques, etc., sont plus nombreux chez nous qu'ailleurs. Notre indice s'élève à 6,4 alors que l'indice moyen est de 5,5.

« Nous faisons quotidiennement la preuve de notre efficacité administrative et de notre capacité à innover pour maintenir les services de la meilleure qualité offerts à toutes nos clientèles. Je me permets de souhaiter que les impacts des judicieuses décisions prises et des efforts que nous avons déployés collectivement soient reconnus à leur juste mesure par les

parents, notre personnel, le MELS et tous les partenaires qui gravitent autour de nous et qui ont à cœur le bien-être et la réussite de nos élèves », a conclu la présidente.

À propos de nous

De moyenne taille, la Commission scolaire des Hautes-Rivières dessert une population très variée de près de 19 000 élèves répartis sur un territoire de 1 450 kilomètres carrés, couvrant 23 municipalités et 3 MRC. Son parc immobilier se compose de 48 établissements, dont 36 écoles primaires, 7 écoles secondaires, 1 école à vocation particulière, 2 centres de formation professionnelle et 2 centres de formation aux adultes. Plus de 90 % de son personnel œuvre en lien direct auprès des élèves, dont 1 600 enseignants. La Commission scolaire compte près de 2 500 employés et se classe au premier rang des 69 commissions scolaires du Québec pour l'efficacité de ses coûts de gestion. Elle est également l'un des plus importants employeurs de la région et un acteur très actif du développement en Montérégie. Pour plus d'information, visitez le www.csdhr.qc.ca.

— 30 —

Renseignements :

Julie Brassard

Tél. : (450) 359-6411, poste 7229

brassardj@csdhr.qc.ca